



MARGAUX RODRIGUES

Julien Desprez au nom des pères

Bonne idée que de proposer une série de podcasts autour des «Influences» de cinq musiciens. Premier de la liste, Julien Desprez, cofondateur du creuset créatif Coax, qui se produit avec deux trios: Abacaxi et Pomme de terre. Le guitariste revient donc en une poignée d'extraits sur ceux qui lui ont ouvert l'esprit: Django Reinhardt, Jimi Hendrix, Ornette Coleman et Bill Frisell. Il en a tiré un credo qui s'affirme avec le temps: «Pas de veto dans les esthétiques.»

Aujourd'hui, il dit apprécier Jul reprenant *Beat It*, le Dylan du début et des explorateurs de la musique électronique. Une ouverture qui se retrouve dans le

choix des disques: Tony Conrad & Faust; Sister Iodine; Ryoji Ikeda pour évoquer la danse; Coco Raizes de Arcoverde, la formule percussions et voix; et pour finir Arto Lindsay, autre défricheur de sons qui s'est inspiré de la diversité en jeu au Brésil. «*Ce qui m'intéresse, ce n'est pas les sons qui te collent au siège, mais le rapport entre la chose grosse et celle infime, une dynamique présente chez Arto, tant sur les volumes que sur les esthétiques.*»

Une voix fragile et une guitare explosive, des contradictions résolues au cœur du travail de Julien Desprez.

JACQUES DENIS



MARGAUX RODRIGUES

Famoudou Don Moye voyage panafricain

En ouverture de cette édition anniversaire, l'Américain Famoudou Don Moye, né en 1946, aura eu le rare privilège en ces temps troublés de jouer devant un public, certes clairsemé et composé de professionnels, «*mais quand même, c'est toujours sympa*», dira le batteur de l'Art Ensemble of Chicago au moment de sortir de scène. Une heure vingt plus tôt, ce fin connaisseur – encyclopédiste! – des rythmes de la diaspora, «*chercheur inlassable greffant l'Afrique de l'Ouest aux Caraïbes*», parcourait, le temps d'une interview-balade, les collections du musée du Quai-Branly.

Après cette introduction lumineuse, il débute son voyage au cœur du jazz en mode panafricain, à la tête de son Odyssey & Legacy Quintet (Pierre Durand, Darryl Hall, Simon Sieger) et surtout avec le Sénégalais Dudu Kouaté en invité exceptionnel, qui ouvre la voie à la flûte.

En chemin, on aura pu apprécier des envolées de rythmes, ceux d'une Great Black Music au sens le plus large du thème, mais aussi des embardees harmoniques et quelques belles percées mélodiques, des passages abstraits et d'autres plus arrimés au blues.

J.De.



JOHANNES JANSSON, NORDENJORG

Elaine Mitchener et Mats Gustafsson free speech

Deux souffles, deux monstres d'innovation. Sons d'hiver n'aurait pu trouver *guests* plus adéquats pour investir les cases de ses créations radiophoniques qu'Elaine Mitchener et Mats Gustafsson (photo). Car aussi différents que soient la Britannique et le Suédois dans leur approche et leur intensité, l'une vocaliste expérimentale et sans limites, l'autre saxophoniste athlétique au champ d'expression vertigineux, ils savent faire de leur jeu des paysages, comme peu dans la musique improvisée en liberté. L'un et l'autre s'en donnent donc à cœur joie, chacun à sa façon. La pre-

mière dans une pièce très politique, dans laquelle elle confronte les mots perçants d'Angela Davis ou de James Baldwin à des collages radio sur la tache d'huile Black Lives Matter au printemps, puis ses propres vocalises incandescentes. Le second dans une composition tumultueuse et profonde, où il ne s'en tient pas à faire crisser et cliqueter les cuivres, mais empoigne l'orgue et l'électronique, comme une référence subtile aux maîtres du légendaire EMS Elektronmusikstudion de Stockholm. Deux merveilles à écouter au casque, les yeux fermés.

OLIVIER LAMM



MARGAUX RODRIGUES

Joëlle Léandre impros très pros

Six modules filmés pour relater une masterclass avec Joëlle Léandre: le premier est un long solo de l'exigeante contrebassiste, un son qui occupe l'espace, une leçon pour entendre ce qu'est une improvisation («*ce n'est pas une œuvre*»). A l'écouter, une histoire de mémoire, ce qui se passe autour et avec, une affaire d'instant qui ne se rattrape pas. Et «*les ratages*», comme elle les nomme, font partie des enjeux, de cette musique qui vibre. «*Dans l'improvisation, tout peut arriver.*» Elle va ensuite expliquer en quoi il est essentiel d'oser, de jouer au col-

lectif, de s'écouter pour partager, en s'appuyant constamment sur la musique des formations des élèves. Elle peut hausser le ton, ou bien plaisanter, elle peut laisser parler le silence ou insister sur le côté jubilatoire de tout ça. A chacun son style, mais une chose est sûre: «*Il faut savoir pourquoi on monte sur plateau.*» Pour bouleverser, déranger, questionner les gens: qu'ils soient transformés. Et c'est ainsi qu'on sera dedans, pas à côté, que les musiciens seront traversés. Belles leçons de vie, au-delà des questions de notes.

J.De.

SONS D'HIVER



La Plateforme
Notre site multimédia de l'édition 2021: Laplateforme-sonsdhiver.org, où vous retrouverez les coulisses et recoins de la 30^e édition du festival Sons d'hiver.



Compilation
Pour l'anniversaire des 30 ans de Sons d'hiver, huit morceaux inédits: Mike Ladd, William Parker, Ava Mendoza, Gerald Cleaver, James Brandon Lewis, Chad Taylor, Nicole Mitchell, Bernard Lubat, Eve Risser...

Trente ans!
Trente ans que Sons d'hiver célèbre passionnément les musiques créatives venues d'ici et d'ailleurs. Pour cet anniversaire, le festival a passé commande et recueilli des pièces inédites auprès d'artistes qui incarnent ce que Sons d'hiver défend depuis trois décennies. Ceci pendant le confinement lié à la crise du Covid-19 au printemps, et dans les semaines qui ont suivi, peut-être plus troublantes encore... Une période qui aura plongé cette musique dans une sorte de clair-obscur saisissant. Ces artistes ont quelque chose à dire, la parole leur est donnée. *We insist!!!*

Disponible en format vinyle et sur Bandcamp. www.sonsdhiver.org